

Si nous pensons à l'avenir, le Canada possède, tout comme l'Australie, un avantage culturel qui fait défaut à bon nombre de nos concurrents. Cet avantage, c'est le nombre considérable — près de 1 million de personnes — et sans cesse croissant de Canadiens d'origine asiatique. Le chinois vient maintenant au troisième rang des langues les plus parlées dans les foyers. La présence au Canada d'un si grand nombre d'Asiatiques facilite les transactions commerciales et financières et, comme vous le savez sans doute, les liens familiaux jouent un rôle important dans la société asiatique et influent grandement sur les décisions qui sont prises.

Une meilleure connaissance de la langue et de la culture seront des atouts essentiels sur le plan de la compétitivité internationale. C'est la principale raison pour laquelle le gouvernement canadien a créé, il y a dix ans, la Fondation Asie-Pacifique et lancé, il y a maintenant cinq ans, une initiative de plusieurs millions de dollars, appelée «Pacifique 2000» dans le but premier d'encourager les Canadiens à parfaire leur connaissance de l'Asie. Je dois reconnaître ici que des initiatives semblables mises sur pied en Australie quelques années auparavant nous ont servi d'exemples et nous été d'une aide précieuse.

Nous avons également été impressionnés par les moyens déployés par les Australiens pour inciter des étudiants asiatiques à venir étudier en Australie; inspirés par cet exemple, nous sommes sur le point de créer des centres canadiens d'éducation dans un certain nombre de capitales de l'Asie afin de répondre aux demandes de personnes désirant poursuivre leurs études au Canada. Je crois que les demandes seront suffisamment nombreuses pour que nos deux pays puissent en tirer avantage.

Un élément joue un rôle de plus en plus important dans les relations commerciales et économiques du Canada avec la région de l'Asie et du Pacifique. Je veux parler des liens de plus en plus étroits qui s'établissent entre les gouvernements et le secteur privé, surtout grâce à l'APEC (l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique).

Le gouvernement australien d'aujourd'hui et ceux des années passées méritent toute notre admiration pour avoir pris l'initiative de mettre l'APEC sur pied et pour permettre à cette organisation de poursuivre sur sa lancée.

Le Canada a été l'un des intervenants les plus actifs dans le processus de l'APEC et nous entendons continuer d'apporter notre concours à cette organisation afin qu'elle puisse devenir le lieu premier de la coopération commerciale et économique dans la région.